

Fiche 3 - L'approche accélérée de recherche participative (Participatory Rural Appraisal)

Par Groupe de recherche Littoral et vie, Université de Moncton, NB

En résumé

Ensemble de techniques permettant de favoriser le partage d'informations au sujet d'un problème local, la représentation du problème et l'action par les membres d'une communauté ou d'un quartier.

Objectifs de l'ERE

- prise de conscience (de son milieu, des problèmes et de l'opinion des autres au sujet de ces problèmes),
- connaissances,
- habiletés (prise de décision, résolution de problèmes (surtout poser un problème), communication, gestion de conflits, pensée créative, pensée critique),
- état d'esprit (collaboration, attitude réflexive...)
- participation (action communautaire)



Description

L'approche accélérée de recherche participative a été initialement créée par des chercheurs travaillant dans des pays en voie de développement. Ceux-ci réalisaient qu'il leur était difficile de rassembler toutes les informations nécessaires sur les problèmes qu'ils voulaient étudier. Ne résidant pas dans ces pays, ils saisissaient peu les points de vue et comportements des divers groupes impliqués dans les controverses. Ils ont mis sur pied cette démarche dans laquelle il est important d'impliquer tous les acteurs de la communauté (les décideurs, les femmes, les pauvres, les personnes âgées...) dans la définition du problème et par la suite dans sa résolution.

La démarche débute habituellement par une réunion publique, durant laquelle une première discussion sert à introduire le problème choisi. Le facilitateur annonce qu'il va consulter divers groupes sociaux pour mieux définir le problème. Diverses techniques sont alors utilisées pour permettre aux groupes de fournir des informations et opinions au sujet du problème, et d'entendre les opinions des autres :

1. La cartographie participative :

Une carte du quartier ou de la communauté est fournie ou dessinée par les participants sur du papier, à même le sol ou à l'ordinateur. Le but est d'y représenter tous les éléments liés à la situation- problème que

l'on veut étudier. Chaque participant dépose des éléments sur la carte et exprime ses opinions au sujet des éléments déposés. Parfois, une légende est utilisée et des éléments naturels (roches, bâtons de bois, feuilles, coquillages..) sont employés pour symboliser des éléments du problème. La carte permet aux groupes présents de visualiser la situation dans son ensemble. C'est un bon outil pour commencer la démarche car cette technique révèle comment les gens perçoivent leur milieu et le problème.

2. Le transect :

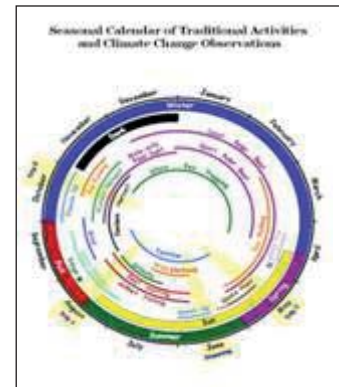
Il consiste en une marche d'un endroit donné à un autre (du point le plus élevé au moins haut, d'est en ouest...) pour décrire la situation-problème. Durant la marche, les participants se montrent mutuellement des éléments du problème. Les marcheurs peuvent aussi enquêter sur des éléments particuliers et interroger des gens. Une personne du milieu peut conduire la marche.

3. La ligne du temps :

C'est une ligne sur laquelle on décrit l'évolution du problème au fil du temps. À chaque étape importante dans le développement du problème, les participants associent des événements pertinents. La ligne du temps est ensuite étudiée par le groupe qui doit y rechercher des relations et des tendances.

4. Le calendrier saisonnier :

On s'en sert pour représenter une situation sur la durée d'une année. Il s'agit d'un grand cercle divisé en quatre saisons ou en 12 mois. On y inscrit ou dessine les éléments d'un problème tels qu'ils arrivent dans le milieu local à chaque saison ou à chaque mois. Ce sont les participants qui déterminent et discutent les éléments à inclure sur le calendrier saisonnier.



Par la suite, une deuxième rencontre est organisée dans la communauté ou dans le quartier. On y fait le point sur l'information rassemblée au sujet du problème. On invite les participants à proposer des solutions et à en choisir une qui sera implantée. On utilise alors une technique de priorisation consistant à sérier (ordonner par ordre de préférence) les solutions proposées par le groupe de participants. Les solutions sont enfin accrochées dans un endroit public et tous les citoyens peuvent mettre des crochets à côté de leurs solutions favorites.

Exemples de problèmes avec lesquels on peut utiliser l'approche accélérée de recherche participative

Utilisation excessive de pesticides dans les champs agricoles, diminution du stock de homard, extinction d'espèces, épandage de toxines dans le milieu, réduction dans la popularité des activités touristiques, impacts des changements climatiques (érosion, élévation du niveau de la mer, développement de maladies liées aux insectes, inondations...), manque de végétation en milieu urbain, etc.

Conseils

La réussite d'une approche accélérée de recherche participative peut être évaluée à l'aide des questions suivantes :

- Est-ce que les citoyens sont plus conscients de la situation-problème?
- Est-ce que les citoyens ont développé leur capacité d'agir?
- Jusqu'à quel point la communauté est-elle prête maintenant à passer à l'action?

Autres stratégies pédagogiques pouvant renforcer la prise de décision environnementale

le jeu de rôle, l'éducation à la relation au milieu naturel, l'approche de pensée critique, la résolution de problèmes environnementaux, l'activité de vision, etc.

Référence utile

- Chambers, R. (1992). *Rural appraisal: Rapid, relaxed, and participatory*. Institute of Development Studies Discussion Paper 311. Sussex: HELP.
- Rambaldi, Corbett, McCall, Olson & al. (2006). *Mapping for change: practice, technologies and communication*. PLA Notes 54. London: International Institute for Environment and Development.

Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du programme Franccommunautés virtuelles d'Industrie Canada.



www.umoncton.ca/littoral-vie

Canada